



CULTURE |

CITÉ INTERDITE

VISITE YIN YANG

Pour entrer dans l'esprit chinois

Plus qu'un palais, la Cité Interdite est une construction de l'esprit, une idée vaste comme une ville.

PAR CYRILLE J.-D. JAVARY

L'empereur Yong Le (1364 -1424), commanditaire de la Cité Interdite avait assigné à ses architectes un objectif idéologique : déployer en trois dimensions les fondamentaux de la philosophie chinoise, magnifier le Yin/Yang et sublimer la grandeur impériale. Du plus somptueux bâtiment au plus infime détail, il n'est rien dans cet ensemble grandiose qui n'ait été conçu pour des motifs esthétiques.

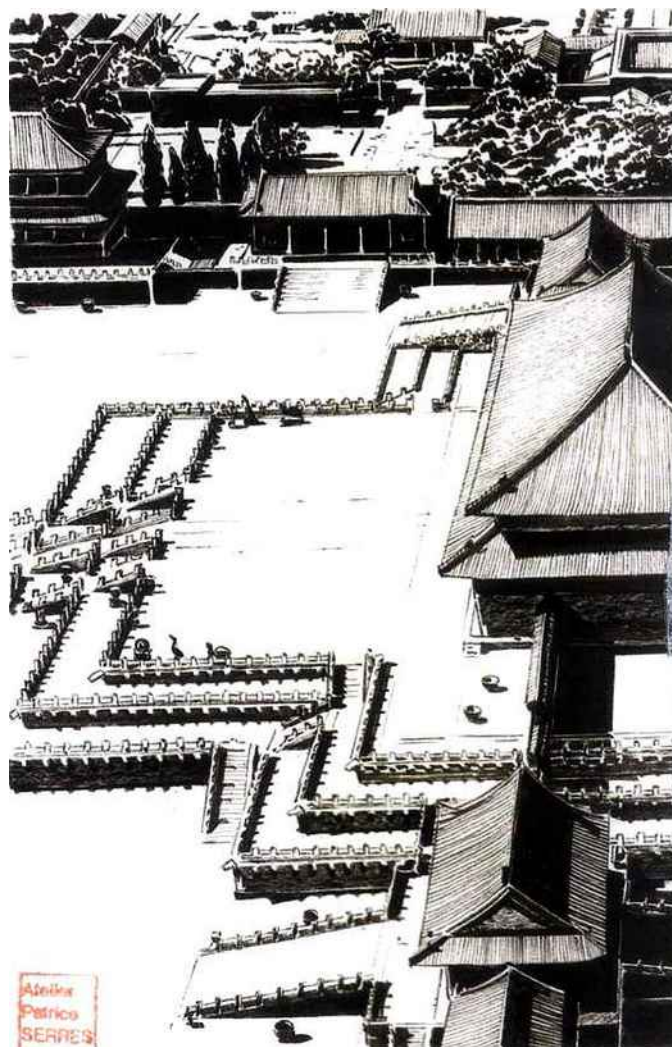
À l'origine de cet immense palais, jailli en moins de quinze ans, il y a une terrible blessure narcissique : la conquête de la Chine par Kubilay Khan, petit-fils de Gengis Khan, en 1260. Comment deux millénaires de civilisation et de raffinement culturel chinois ont-ils pu être vaincus et conquis par des hordes de nomades ? Bien sûr, les Mongols étaient bien plus civilisés qu'on ne le pense généralement. Marco Polo qui les servira dix-sept ans en tant que préfet de Suzhou fera un récit de leur cour qui stupéfiera les nations européennes. Mais aux yeux des Chinois, ils restent des barbares, des « sans rites » et leur occupation est ressentie comme une profonde humiliation. Un siècle plus tard, les révoltes paysannes allaient finir par les renvoyer dans leurs steppes d'origine et, en 1368, une nouvelle dynastie chinoise, les Ming, s'installe à Nankin.

Cependant la menace mongole n'était pas éteinte et Yong Le, le troisième empereur des Ming, pour pouvoir réagir immédiatement à toute nouvelle tentative d'invasion, décida en 1403 le transfert de sa capitale de Nankin à Pékin.

Empereur infatigable, Yong Le avait autant à cœur de faire rayonner la Chine à l'extérieur, que de la fortifier à l'intérieur. Pensant que si la Chine avait pu être vaincue, c'est parce que les Chinois avaient oublié les principes qui jusque-là avaient

PATRICE SERRES

Dessinateur, élève de Franck Robbins, passionné de sciences, Patrice Serres a mis en images *Les Fourmis* de Bernard Werber puis *Le Bal des Abeilles*. Fan d'aéronautique, il illustre la BD *Tanguy et Laverdure...* Sinologue, il est l'auteur du *Grand Livre des proverbes chinois* et de *Qin, premier empereur de Chine*.



fait leur force, il voulait, au moyen de son nouveau palais, les refonder de manière éclatante. Aussi ordonna-t-il à ses architectes d'en dresser les plans en s'inspirant minutieusement des livres classiques, et particulièrement du *Livre des Rites* qui, disait-on, avait été écrit il y a plus de deux mille ans et qui proclamait de manière grandiose la vertu fondamentale du Yin/Yang.

Voilà pourquoi, « *tout au long de la Cité Interdite, un parti pris de noble simplicité, de puissance, se dégage spontanément de la disposition minutieusement ordonnée d'éléments philosophiques admis depuis toujours*² ». Et pourtant, « *la noble justesse de ses cours et de ses toits que renouvelle à l'infini l'éclairage changeant des jours et des saisons, donne au promeneur ce sentiment physique de bonheur que seule la musique réussit parfois à communiquer*³ ».

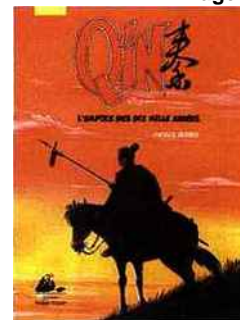
André Chieng, est le premier Chinois à être entré à Polytechnique. Éduqué au sein d'une famille chinoise traditionnelle, possédant le meilleur des deux cultures, il est aujourd'hui vice président du comité France-Chine, il est un important trait d'union pour les grandes entreprises. Dans l'ouvrage qu'il a consacré à « la pratique des Chinois⁴ », il raconte qu'il propose souvent à ses nouveaux clients français de commencer par aller faire ensemble un tour dans la Cité Interdite. Il a raison, parcourir ce monument, c'est entrer de plain-pied dans la cohérence et la complexité de l'univers symbolique chinois, c'est feuilleter le plus magnifique ouvrage Yin/Yang véritable clef de sol du mode de penser chinois. ■

1 Lire *ChinePlus* 11 « Cap sur les océans »

2 *Les Chinois*, de Claude Larre, éditions Lidis Brepols, 1980

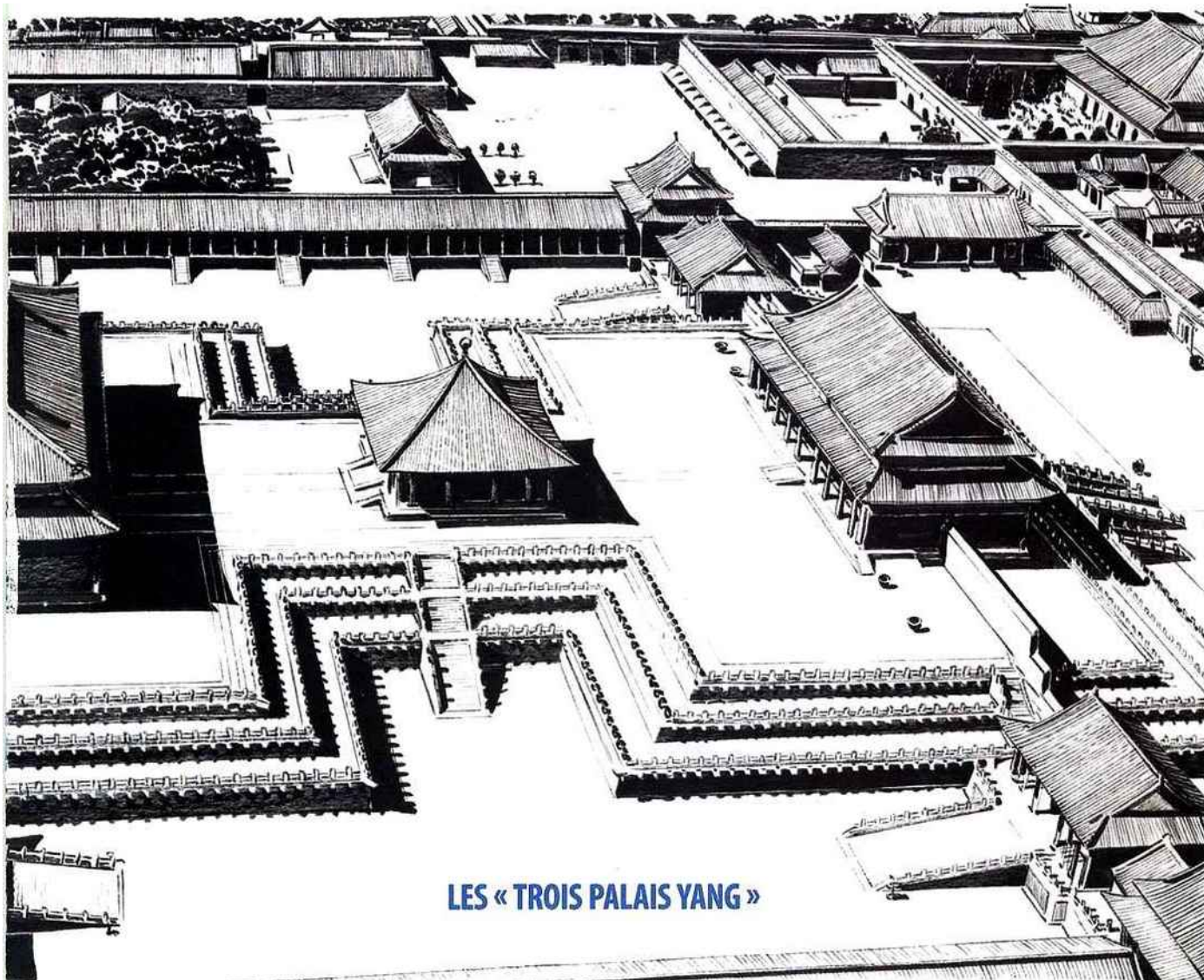
3 *Ombres chinoises*, de Simon Leys, éditions Robert Laffont, 1974

4 *La pratique de la Chine*, d'André Chieng, éditions Grasset, 2006

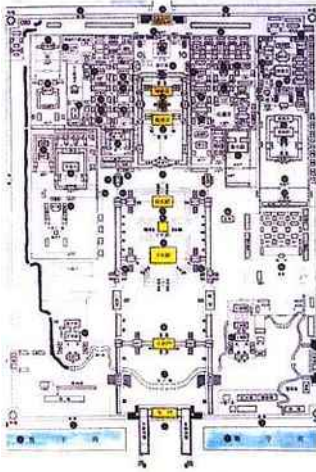


« Qin, L'Empire des dix mille années »

Patrice Serres,
Éditions Philippe Piquier
128 pages, 23 euros.
BD sur la vie et l'œuvre
du premier empereur de
Chine, le plus grand tyran de
tous les temps.



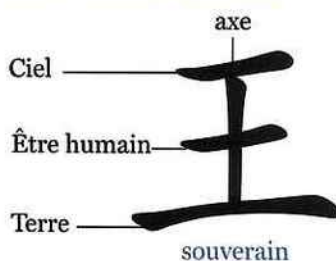
LES « TROIS PALAIS YANG »



PLAN DE LA CITÉ INTERDITE

La première particularité de ce palais apparaît au simple vu de son plan d'ensemble : il n'est pas d'un seul tenant, comme les résidences royales occidentales. Chaque bâtiment, séparé des autres, y a une fonctionnalité propre que l'on peut parfaitement repérer par son emplacement. Tous cependant sont ordonnés selon une implacable « axialité » nord/sud, soulignée par un pavage spécifique du sol, depuis la porte du Plein Midi (*Wu Men*) jusqu'à la porte opposée (*Xuan Wu Men*). Cet axe, lorsqu'il est dressé verticalement, relie alors la Terre au Ciel, rendant ainsi emblématique cette fonction de pivot que l'esprit chinois attribue au souverain, et que dessine le caractère *wang* qui le désigne.

LE CARACTÈRE WANG



LES TROIS PALAIS YANG

Dans cet ensemble, le plus important de la partie Sud (Yang) du palais, rehaussés par une triple terrasse en marbre blanc, se trouvent la salle du Trône (*Tai He Dian*), le palais du Milieu (*Zhong He Dian*) et la salle des Banquets (*Bao He Dian*). La salle du Trône – là où le pouvoir impérial se donnait à voir – s'extériorisait (mouvement centrifuge Yang) avec le maximum de solennité, est placée au sud de cet ensemble (position Yang de Yang).

En écho, la salle des Banquets – là où le pouvoir impérial était nourri (activité Yin) – est placée au nord de cet ensemble (Yin de Yang). C'est là qu'étaient reçus les ambassadeurs étrangers qui venaient de la périphérie vers le (pays du) milieu (mouvement Yin) ; c'est également dans cette salle que se passait la plus haute épreuve des examens impériaux, celle qui sélectionnait les hauts fonctionnaires à qui était confiée la tâche de « nourrir » dans les provinces la grandeur impériale.





LES TROIS PALAIS YIN

Dans la partie Nord – privée – du palais impérial, disposés le long de l'axe nord/sud, les trois bâtiments principaux sont organisés comme les trois palais Yang. Au sud, pendant de la salle du Trône, se trouve la salle dite de la Pureté céleste. En fait, son nom en chinois (*Qian Qing Gong*) comporte une référence directe au Yang (le mot *Qian*, qui est le nom du premier hexagramme* du *Yi Jing*, le *Livre des Changements*¹, composé uniquement de traits Yang). L'empereur y tenait le conseil ordinaire. Là, conformément à l'emplacement, il gouvernait (action Yang) mais sans solennité, de manière Yin.

Au nord, en écho à la salle des Banquets des trois palais Yang, se trouve la salle dite de la Tranquillité terrestre. Comme précédemment, son nom en chinois (*Kun Ning Gong*) est une référence directe au Yin (*Kun* est le nom du second hexagramme du *Yi Jing*, formé uniquement de traits Yin). Situé au nord de l'ensemble, donc Yin de Yin, c'était là que l'empereur dormait (activité Yin s'il en est).

Et ainsi en est-il aussi bien dans chacun des bâtiments situés de part et d'autre de cet axe central nord/sud ; chaque détail des décorations des proportions numériques, des dispositions spatiales a été pensé et soupesé de manière à ce que tout dans cet immense palais concourt à cet unique dessein : donner à voir, en trois dimensions, la plus éclatante manifestation d'une manière de penser l'organisation du monde.

* Hexagramme symbole constitué de traits Yin et Yang utilise dans le *Yi Jing*
1. *Yi Jing Le Livre des Changements*, traduit par C. J -D Javary et commenté avec l'aide de P Faure Éditions Albin Michel 2001.

LES DEUX SECTEURS : LE PRIVE ET L'OFFICIEL

Globalement, toute la région Nord du palais, associée au Yin, sera la partie intérieure, privée, quotidienne, tandis que la région Sud, associée au Yang, sera la partie extérieure, publique, solennelle, celle où le souverain se montrera dans tout son apparat. La limite transversale entre les deux, cependant, n'est pas une ligne droite, elle prend plutôt la forme d'un assemblage de type tenon et mortaise, évocatrice de la constante imbrication du Yin et du Yang.

Dans chacune des deux régions, sur l'axe central, est disposé un groupe de trois palais. Leur agencement fait alors apparaître une particularité méconnue du système Yin/Yang : son organisation fractale. Celle-ci se manifeste par le fait qu'il est impossible d'isoler un domaine exclusivement Yang ou Yin, car, à peine l'un d'entre eux est-il isolé, qu'aussitôt il se fragmente en une partie Yin et une partie Yang. Exactement comme un aimant droit ; coupez-le en son milieu, vous n'obtiendrez pas un pôle sud d'un côté et un pôle nord de l'autre, mais deux petits aimants droits ayant chacun un pôle sud et un pôle nord. On voit nettement ce fonctionnement dans l'agencement des trois palais Yang et des trois palais Yin.

PALAIS GLOIRE LITTÉRAIRE ET BRAVOURE MARTIALE

L'axe nord/sud, qui ordonne l'ensemble du palais impérial et, au-delà, toute la capitale, délimite dans la Cité Interdite deux régions : Nord et Sud, et deux secteurs : Est et Ouest. L'Est, associé au levant et au Yang, a préséance sur l'Ouest, rapporté au couchant et au Yin. Deux palais, situés de part et d'autre de cet axe et récemment ouverts aux visiteurs, soulignent ainsi la primauté du civil sur le militaire : le palais Gloire Littéraire (*Wen Hua Dian*) qui comprenait l'imprimerie impériale, placé à l'Est, et le palais Bravoure Martiale (*Wu Ying Dian*) placé à l'Ouest.

POUR EN SAVOIR PLUS



La Cité Pourpre Interdite
C. J.-D. Javary
Éditions Philippe Picquier
Collection poche. 2009

**La Cité Interdite
Le Dedans dévoilé**
Dessins de Ch. Chauderiot
Textes C. J.-D. Javary.
Éditions du Rouergue. 2006

Pékin : Espaces sous influences

CHIU Che Bing
Asie Créops
Presses de l'université de Paris Sorbonne

